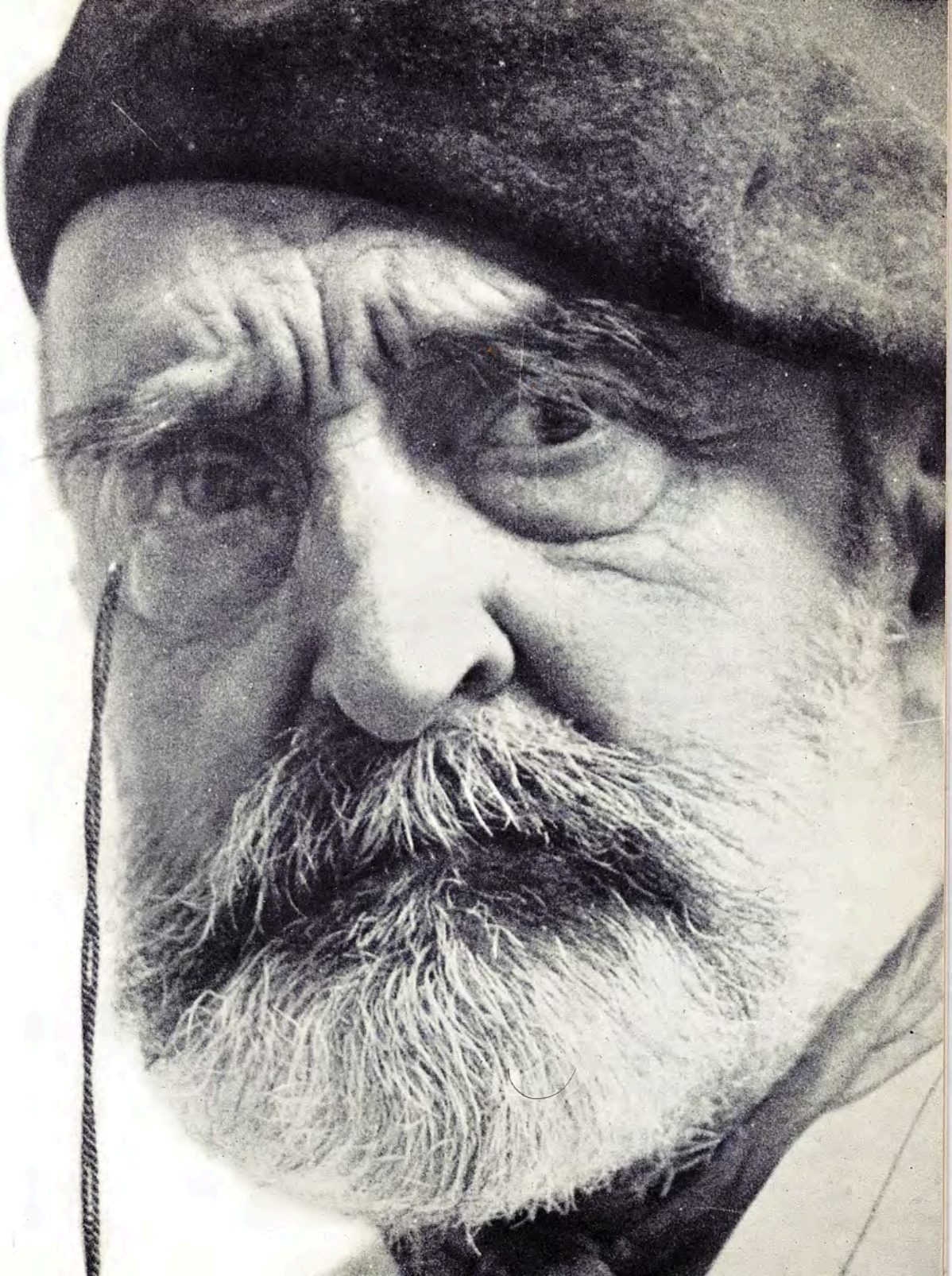


OCTAVE MATTHEY

Le Grand-Cachot-de-Vent — 1974



OCTAVE MATTHEY

1888 - 1969

C'est dans cette haute vallée que la ferme du Grand-Cachot-de-Vent honore aujourd'hui un de ses enfants, né à La Brévine même, le 1er mars 1888. C'est ce jour-là, en effet que, comme il le dit, Octave MATTHEY, «en passant de la nuit maternelle à la lumière de Dieu», devint «un citoyen de l'univers».

L'enfant apprit à lire, écrire et dessiner sur les genoux de sa mère, dès l'âge de trois ans.

En 1900, ses parents quittèrent ce village agricole pour le village industriel de Serrières. Il y suivit l'école où la note la plus basse qu'il obtint au certificat d'études fut celle du dessin! Il en rejette la responsabilité sur le maître qu'il accusa de n'être pas peintre, mais décorateur, car il leur avait demandé de « décorer un triangle ». Or, dit-il encore, cela «n'a rien à voir avec le dessin » qui, selon Larousse, définit le dessin comme la « représentation au crayon, à la plume ou au pinceau, d'objets, de figures, de paysages, etc.».

A l'école secondaire, il eut un professeur de dessin, Walter RACINE, qui le guida de manière efficace. Les résultats obtenus le conduisirent ensuite à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, où il travailla sous la direction de William AUBERT, M. STAEBLER et Charles L'ÉPLATTENIER, fondateur du « cours supérieur ».

Ses stages terminés, Octave MATTHEY partit à Munich (1910), où il travailla beaucoup à la bibliothèque et dans les musées. Il s'y familiarisa avec les mythologies orientales.

Un voyage d'études, sous la conduite d'Eugène FROMENTIN, mena O. MATTHEY en Allemagne, en Belgique, en Hollande pour se terminer à Paris où il séjourna pendant un an environ. Il y fréquenta les bibliothèques, les musées et l'Académie de la Grande-Chaumière.

1912. — Retour à La Chaux-de-Fonds où les choses avaient changé. Le « cours supérieur » était devenu les « Ateliers d'Art Réunis ». Sensible à cette «défaite», dit-il, il partit pour New York où il demeura jusqu'à la fin de 1914. Devenu soldat, il le resta jusqu'en 1918. Il eut alors l'occasion de peindre de nombreux portraits de soldats, de colonels et



Académie Grand Chaumière Paris 1911.





Paris 1911
Académie de la Revue Illustrée
Jean Pierre





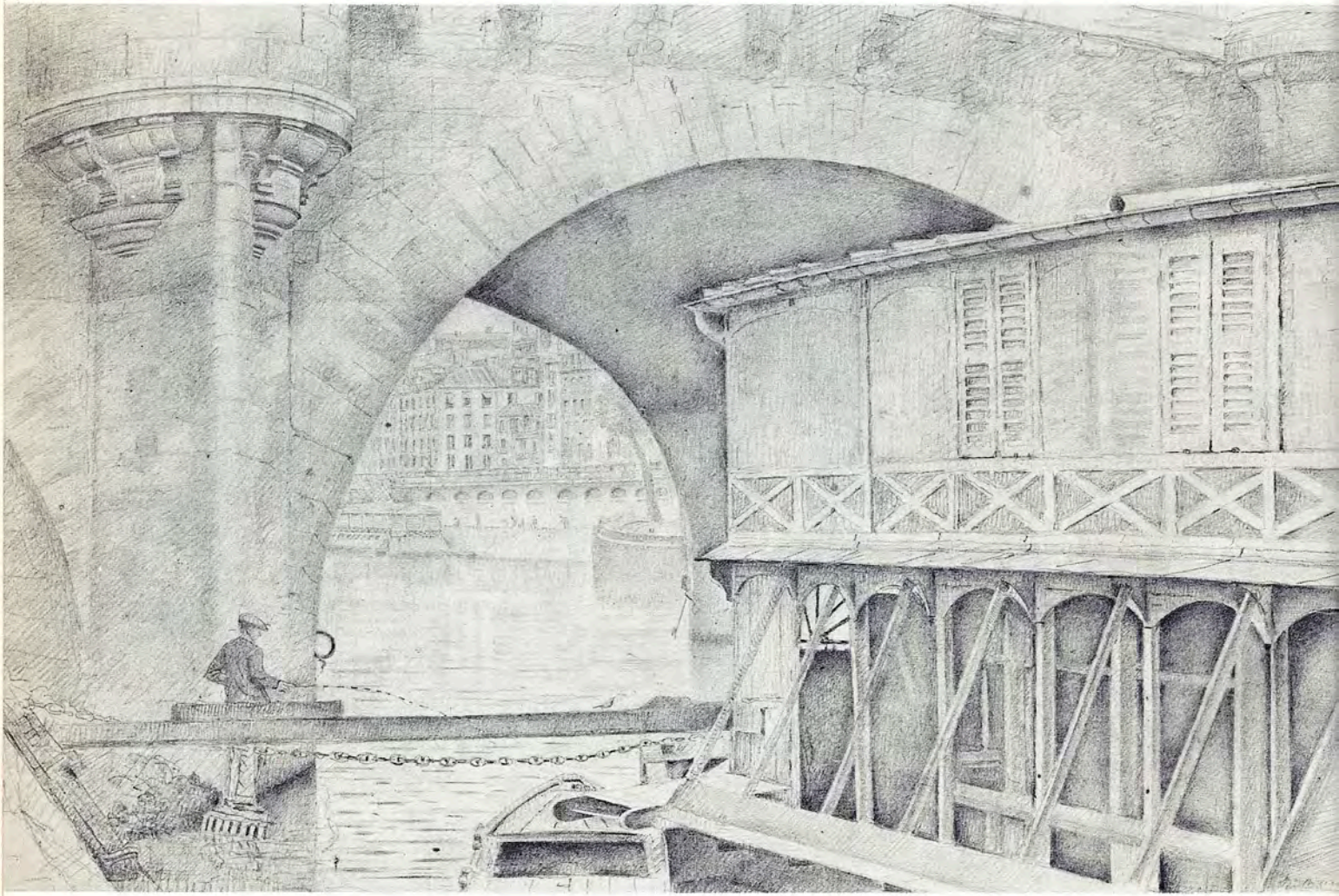
Paris 1910–1911





Ruines d'abbaye d'
Gand. 11 oct 1910 St. Bavon












PAUL VALÉRY
VARIÉTÉ
PARIS
Librairie Gallimard
ÉDITIONS DE LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
1924
PAUL VALERY
VARIÉTÉ
DU CUBISME ET DES MOYENS DE LE COMPRENDRE !
Conté à Paris - Dessin exécution N° 1 Dragon
HB VENUS

BIOGRAPHIE

Elève externe à l'ÉCOLE D'ART APPLIQUÉ DE LA CHAUX-DE-FONDS.
Frère de L'Eplattenier et de Stebler.

1908 Membre des PSAS.

1910 Séjour à Munich, fréquente beaucoup la Bibliothèque royale de Munich. (Il copie d'exquises miniatures persanes, hindoues, arabes et des illustrations de livres d'heures. Quelques documents au domicile du peintre, 32, Ecluse, Neuchâtel, attestent de cette époque.)

1910 Voyages d'études en Allemagne, Belgique, Hollande, France.

1911 Séjour à Paris où Octave Matthey y reçoit « les précieux conseils » du sculpteur Despian et du peintre Jules Adler.

Fin 1911 Retour en Suisse.

Début 1912 Départ pour New York.
Travaille le vitrail chez MONTAGUE CASTEL-LONDON COMPANY, 247–249 West Thirty Sixth Street, New York City.

Mars 1914 Fabrique des vitraux, etc., jusqu'en 1915.

1915 à 1918 Mobilisation.
Dessine des centaines de visages de soldats et d'officiers.
(Général Wille, colonels de Loys, Fonjallaz.)
(Des portraits au crayon attestent de cette époque et sont au domicile du peintre, Ecluse 32, Neuchâtel.)

1918 à 1919 Portrait du conservateur du Musée historique de Bâle, de sa femme et de ses enfants.
Portrait de Paul Ditesheim, grand horloger chaux-de-fonnier, de sa femme et de son fils.
Portrait de la loge maçonnique du Grand-Orient.
Portrait du pasteur Pettavel (rédacteur d'une feuille socialiste).
Portrait de Jeanne Perrochet, sculpteur.
Portrait de Charles-Edouard Guillaume, Prix Nobel de physique, 1919.

1919 Retour à Paris.
Quantité de portraits.
Gustave Fayet.
Henri Chrétien de l'Institut d'optique de Paris.
Emile Mague, historien.
Soixante portraits dans la vieille aristocratie parisienne et française sont reproduits dans l'« Illustration » de 1929–1930.
(Par ailleurs, mille portraits sont peints au cours des années, en Suisse, à Paris, Metz, Strasbourg, Nancy, Béziers, New York.
Certains exécutés à Paris sont en Afrique, Angleterre, Suède, Brésil.

1919 à 1939 Vit à Paris 83, boulevard Montparnasse;
10, rue de l'Assomption.

Paris	Salon des Indépendants, 1935.
	Salon des Artistes français (mention honorable).
	Salon des Tuileries.
	Galerie Carmine 1937.
	Galerie Au Singe qui lit, place du Tertre.
1923 à 1939	Nombreuses expositions dans diverses galeries parisiennes.

Suisse

1931	Vieille salle du Vieux-Collège, Le Locle.
1939	Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds.
1942	Galerie Bollag, Lausanne.
1944	Galerie Europa, Bienne.
1949	Musée des Beaux-Arts, Le Locle.
1953	La Société des Amis des Arts, Neuchâtel.
1964	Salon des Trois-Dimanches, Cressier (NE).
1965	A bord du « Neuchâtel », ancré au port.
1968	Galerie Chantepierre, Aubonne.
1974	Galerie Chantepierre, Aubonne.

Chaque année, exposition dans son atelier de 1945 à 1973.

Fréquemment exposé dans les vitrines des magasins de la ville de Neuchâtel.

Exposition pour l'inauguration du Cinéma des Arcades.

De nouveaux tableaux ont été exposés dans les bureaux officiels de la ville et de nombreux tableaux commandés par les recteurs d'universités.

Correspondant attitré de l'« Observateur de Genève », de 1946 à 1956.

Carte d'entrée permanente aux expositions particulières des commissaires-priseurs de Me Maurice Ader, commissaire-priseur à Paris.

Membre de l'Association des artistes suisses à Paris.

Correspondant libre de différents journaux de Suisse romande.

Imprimerie Typoffset La Chaux-de-Fonds